L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er AVRIL 1882.

55me Année.

Dufour, Bonzet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI, 1er AVRIL 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Bordures deux feuilletons.

Bureau hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Bordures deux feuilletons.

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Amsan St Charles, dans la Succession de feu Pilotat St Charles.

PAR LE SHERIF.—Un terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, occupant entre les rues Derbigny, Roman, Kerlerec et Columbus, connu au cadastre sous le lot de terre situé près de la Louisiana Sugar Refinery, dans le Troisième District, faisant face à la rue Dauphine.

PAR SPEAR & SCOOFFER—Magnifiques terrains pour bâtir, rue Montégut, entre Rampart et Crage, Troisième District; Encoignure de Danziger, au coin des rues Royale et St. Philippe, magnifique magasin et dépendances en briques, à trois étages, attenants voisines, No 497 rue Dumaine, entre Mire et Tonti, avec un vaste terrain faisant face à la rue Mire; Nos 173, 175 et 177 de la rue Royale, entre Orléans et Ste Anne, maisons de résidence, avec marquises en briques, à deux étages et magasins, Salle Harmonie, rue Patterson, vis-à-vis le chantier Ocean Dry Dock à Algier.

PAR HOEY & O'CONNOR—Propriété de choix et centrale à l'enco, la bâtisse de l'assurance Tortonia, No 35 rue du Camp; la propriété du restaurant de Forget, No 107 rue Dauphine, la magasin et résidence, No 38 rue St. Louis.

PAR GIRARDEY & MACON—Maison de résidence et magasin dans le Premier District, coin N. O. des rues Lafayette et Howard, et maison et écurie, rue Franklin, entre Gimot et Lafayette.

PAR J. V. GOURDAIN—Au coin des rues St. Claude, Troisième District, le contenu du magasin d'épiceries, renfermant des articles de fonte et de fantaisie, des vins, des liqueurs, etc. Aussi, billard, dit "Pigeon-hole table."

PAR O. VALETON—A l'entrepôt des importateurs, U. S. Bonded, No 4, Classe 3, rue Peters, entre St. Louis et Conti, Vin Rouge, pour le compte de qui il appartiendra

Perspective de prospérité.

Les Etats-Unis présentent aujourd'hui un spectacle qui ne saurait plaire à ce parti mesquin, anti-patriotique qui, fondait son succès sur le maintien des haines sectionnelles que la guerre avait développées outre mesure. Le temps est passé et de semblables exagérations pouvaient produire quelque effet sur les masses aujourd'hui apaisées; nous en avons la preuve dans les discours qui ont été prononcés dans les deux Chambres du Congrès à propos de la discussion soulevée par la demande d'un crédit ouvert sur le trésor dans le but de protéger les Etats du Sud contre les débordements du Mississippi. Non seulement le Congrès n'est dû du nos mal. heurs, mais encore la presse du Nord, qui nous avait poursuivi de ses sarcasmes les plus odieux, est revenue à résipiscence, et, entraînée par un sentiment généreux, défend nos intérêts si profondément compromis. Elle a été à peu près unanime à soutenir le projet de loi qui consacre une somme considérable aux améliorations à faire au cours du grand fleuve; elle va plus loin: Elle demande qu'un vaste travail national soit entrepris, quelle que puisse être la dépense qu'il occasionnera, afin de faire du Mississippi et de ses affluents des voies certaines pour le commerce, tout en écartant le danger dont les crues annuelles menacent les riverains.

Ce sont là des symptômes d'un retour à cette solidarité qui constitue une nationalité puissante, en unissant entr'eux les Etats des deux grandes sections du pays. Le passé s'oublie; il fait place à des sentiments de concorde. Bientôt les souvenirs des années de crise s'effaceront de la mémoire du peuple; il ne restera que les faits glorieux révélateurs du courage des belligérants, et les rapprochant par la conviction réciproque d'un devoir accompli.

A qui l'exécution des travaux à entreprendre va-t-elle être confiée? Quelques informations préliminaires doivent précéder. Aux ingénieurs, il appartient de prévoir un système complet; ceux seuls sont aptes, par leurs connaissances, à déterminer le meilleur moyen d'employer les sommes votées par le Congrès; et, heureusement, ils ont du temps devant eux. Il n'est guère à craindre, en effet, de nouveaux débordements avant l'année prochaine; or, en un an, d'importants travaux peuvent s'achever.

Le capitaine Eads, dont le génie est généralement reconnu et apprécié, est partisan d'un système de levées se prolongeant de Cairo aux passes du Mississippi. Si ce système prévalait, le gouvernement fédéral trouverait dans les populations des Etats riverains un aide puissant.

Quoiqu'il en soit, nous constatons que les améliorations que réclame le cours du Mississippi sont devenues une question nationale; et c'est l'événement qui doit le plus intéresser les Etats du Sud. Le Congrès s'est prononcé à cet égard, et la presse de toutes les sections de l'Union, en dépit des terribles désastres de la dernière inondation, joint sa voix influente à celle des victimes dont elle déplorait le sort.

Et maintenant, quelles seront, pour les Etats baignés par les eaux du fleuve, les conséquences de cette sécurité tant désirée? L'imagination, rassurée, ne viendra-t-elle pas activer notre agriculture? Qu'en suppose, un instant, la question de la digue de la ville rejetée définitivement, le fleuve endigué et ne pouvant plus se répandre hors de son lit, les capitaux qui nous faisait, accourant attirés par la perspective d'un succès.

L'heure de la prospérité du Sud aura alors sonné; le capital et la science transformeront notre sol; plus de terres stériles ou fiches; le mécréalisme de sol opérera le miracle de la multiplication des produits.

Cette perspective n'a rien d'exagéré. Nous avons déjà constaté que des capitaux considérables, venus du Nord, ont été consacrés à l'achat de nombreuses terres dans les Etats voisins du nôtre. Le tour de la Louisiane ne saurait être très éloigné. Il fait de nouveaux débouchés à l'industrie des capitaux inactifs accumulés dans les caisses de l'Est et du Nord.

L'entente cordiale entre les deux grandes sections de l'Union, entente dont nous avons constaté les premiers symptômes, va devenir un fait accompli. Fédéraux et Confédérés, la main dans la main, concourront à la prospérité et à la grandeur de la République. Le monde aura devant lui le spectacle d'une nation, jeune encore, comptant aujourd'hui millions d'hommes, unie dans toutes ses parties, s'élevant graduellement, par le travail et l'industrie, à des hauteurs que nul autre peuple n'a pu atteindre jusqu'ici.

C'est à nos libres institutions que nous devrons de marcher ainsi à la réalisation des plus brillantes destinées. Le liberté attire à nous les désherités. Les dépêches du Nord nous annoncent que le chiffre des émigrants débarqués à Castle Garden a plus que doublé dans la dernière quinzaine.

L'inondation.

Il ne s'est produit rien d'important de puis hier, dans la situation créée par l'inondation. Le temps est favorable à l'abaissement des eaux. Au-dessus de Cairo le fleuve diminue; il en est de même de l'Ohio. Les terres, entre Memphis et Vicksburg, sèchent rapidement. Dans le haut de la Louisiane, l'eau se retire et le sol apparaît, après avoir été inondé pendant quelques jours.

Mais par contre, l'Atchafalaya monte toujours, et, de son embouchure à Morgan City, toutes les terres sont inondées. Ce sont les ravages de la haute Louisiane qui, se déversant dans l'Atchafalaya, grossissent ce cours d'eau.

Il résulte des rapports des ingénieurs de l'Etat que la levée de Carrollton a été considérablement augmentée et rendue plus solide. Elle est faite de manière à résister à une hauteur des eaux de 8 pouces.

La population de la paroisse d'East Carroll se réjouit de voir les eaux se retirer. La perspective est des plus favorables.

Les eaux du Courtableau se déversent dans le Tèche, et de là, dans l'Atchafalaya, près de Patterssonville. L'eau monte toujours dans ces parages.

Dans la région nord de la Nile-Ibérie l'inondation cause des pertes sérieuses aux manufacturiennes aux planteurs. Quelques familles créoles ont dû forcées de quitter leurs demeures envahies. Elles logent dans des voitures ou sous des tentes improvisées.

La levée de Mansfield a cédé, et le champ de cannes de M. Simpson est complètement inondé. Les planteurs se plaignent de ne pouvoir trouver des travailleurs pour les aider à la consolidation des levées.

On oppose à la crevasse d'Ibérie des bottes fabriquées sur les lieux et remplies de terre. On suppose qu'il faudra dix jours pour parfaire le travail.

Les vers à soie en Louisiane.

Mme E. B. Johnson nous a présenté une série de cocons, hier, obtenus chez elle. Nous avons remarqué que, parmi ces cocons, il y en avait de différentes couleurs, provenant de vers de races différentes. Ils ont à peu près la grosseur d'un œuf de pigeon et paraissent bien remplis. C'est bien heureux tenté par Mme Johnson sur une petite échelle, est de nature à encourager la culture des vers à soie en Louisiane. Du reste, cette dame, qui semble très bien connaître ce genre de culture, a sollicité et obtenu le concours de quelques personnages importants qui veulent bien lui venir en aide pour l'établissement d'une grande magnanerie.

Nous croyons qu'il est du devoir de la presse de donner de la publicité au succès obtenu dans la tentative de créer ici une industrie productive, et nous félicitons Mme Johnson d'avoir prouvé, par les résultats obtenus, que la Louisiane peut produire de la soie aussi belle que celle qui vient de la Chine ou des provinces de France et d'Italie.

Réclamations franco américaines.—La commission des réclamations franco-américaines continue à siéger à Washington, mais elle procède avec une extrême lenteur. Nous ne trouvons rien de décisif à relever dans les séances du 15 et du 22 mars, dont le compte-rendu est sous nos yeux. Il n'y est question que de procédures et de la marche à suivre dans les délibérations.

Orphéon Français.—Cette société chorale de création récente, et qui vient de débuter avec tant de succès devant un public d'élite au dernier concours de l'Athénée Louisianais, a eu une excellente et généreuse idée, une idée qui mérite l'approbation de notre communauté tout entière: celle d'organiser un concert au bénéfice des victimes de l'inondation qui viennent de ravager nos campagnes.

Ce concert aura lieu le 15 avril au local de l'Union Française, rue des Remparts.

Nous ne pouvons encore donner des détails sur le programme de la soirée, mais nous sommes assurés que le comité assumé à cet effet fera tous ses efforts pour que le concert soit aussi attrayant que fructueux; et ce sera, pour notre population toujours généreuse et toujours prête au bien, une excellente occasion de faire une bonne action et de passer une soirée agréable.

Theatre St-Charles.—Nous touchons à la clôture de la saison théâtrale, au sujet de laquelle nous avons à parler. Le Théâtre St. Charles du moins. La dernière représentation, celle de ce soir, est au bénéfice de l'excellent M. Kitzinger, le directeur. "Michael Strogoff" sera joué ce matinée aujourd'hui samedi, avec F. C. Burke, W. J. Ferguson, Félix O. Morris et les danseuses du ballet dirigées par Mlle Cornelbe.

Academie de Musique.—Le "Colonel" tient bon, et le public de l'Académie lui reste fidèle. Les pièces de Barnand est fort appréciée de l'autre côté de la rue du Canal, et l'élément franco-créole qui figure invariablement pour une large part au théâtre populaire de M. Bidwell, est absolument de l'avis des spectateurs américains. "The Colonel" sera joué aujourd'hui, samedi, en matinée, et fera les frais de la représentation du soir.

La troupe d'opéra-comique de Chas. E. Ford fera connaissance avec le public de la Nouvelle-Orléans prochainement, dimanche. Il y a, nous assure-t-on, dans cette troupe de jolies voix et de charmants minois. "La Mascotte" nous permettra de juger les nouveaux artistes.

Grand concert sacré à la Cathédrale St-Louis.—Il faut rendre au clergé de la Cathédrale St-Louis cette justice qu'il sait, chaque année, procurer à ses paroissiens une station de carême pleine d'intérêt et d'attrait, non seulement pour les catholiques convaincus à l'avance, mais encore pour les esprits cultivés et dévots qui ne savent pas résister à l'ascendant d'une belle parole mise au service d'une grande pensée religieuse et morale.

Dans ce but, il ne craint pas, tous les ans, de se mettre en frais; et il est bien juste que les membres de la congrégation répondant à son appel, quand il faut l'aider à couvrir ses dépenses il leur offre, comme ce soir, un beau concert sacré, et se font entendre les meilleurs artistes et les plus jolies voix de la ville.

Fort bien composé, ce concert, par son organisateur, M. Kitzinger, organiste de la Cathédrale.

Nous y lisons les noms de M. Pilcher, un ténor dont le talent exceptionnel en ville, est qui a une rare habileté d'exécution—de M. Rossi, la belle voix de basse que chacun connaît—de Mlle Fréneux, une charmante voix d'alto, qui doit chanter, avec accompagnement de violon par M. Jeubert, le beau Noël de Gounod—de M. Kitzinger qui fait exécuter un grand Credo de sa composition—de Mlle Rostin, au contralto d'une puissance, d'une étendue rares, qui se fait entendre pour la première fois—de MM. Vaillet et Brunner, ce dernier chantant le grand solo d'Herzaud avec accompagnement de chœur—de Mme D'Aquin, accompagnée par son mari—de M. D'Aquin lui-même qui fait exécuter l'Agnus Dei de sa messe, laquelle a déjà obtenu un beau succès à la Cathédrale—de Mme Courtada, etc.

Il y aura foule, ce soir, au concert. Nous en rendrons compte demain.

Grand concert sacré, ce soir, à 8 heures, dans les nefs, à l'Alle Orly.

Les matelots de notre ville sont occupés à la construction d'ambulances de Malabar, Bitter et autres toutes.

On annonce que le régiment des Creoles doit donner une fête militaire vers le milieu du mois de mai. Tous les corps de milice organisés prendront part à des exercices militaires. On dit même que quelques compagnies des Etats voisins viennent disputer le prix aux nôtres. Ces fêtes militaires ont, à nos yeux, un grand avantage elles entretiennent et excitent l'esprit de corps. Le général Beauregard a fait, dans le compte-rendu de sa mission aux Etats-Unis, un grand éloge de nos milices au Mexique; il a paru de leur organisation, de leur instruction dans les termes les plus flatteurs. Il convient qu'elles justifient la bonne opinion qu'en emporté d'elles la délégation française.

Un de nos confrères rappelle qu'il y a trois ans M. Hunsin, sénateur de la Louisiane au Congrès, a prononcé un grand discours dans le but de démontrer que le Mississippi étant une propriété nationale il appartenait au gouvernement d'en améliorer le cours. Son discours resta sans effet. Le Congrès subissait alors l'influence des compagnies de chemins de fer et même du commerce de New York, qui redoutaient une concurrence ruineuse; aujourd'hui, l'idée de M. Hunsin a été réalisée sous la pression des démons qui ont fait dans la nation entière.

Il est question de l'annexion de Hoboken à New York. Si la chose a lieu, New York, avec ses deux millions d'habitants, sera le second ville parmi les villes les plus peuplées du monde.

Les autorités du Missouri ont prohibé la vente, dans tout l'Etat, de l'oléomargarine (beurre contrefait). Les marchands de beurre font courir le bruit que l'oléomargarine est le produit de carcasses d'animaux morts, achetés par les prodiguères.

L'électricité, dit un confrère, est une chose extraordinaire; avec elle on obtient une chevelure abondante et la cessation de mal de tête. Elle guérit d'une foule de maladies et rend à la chair la fermeté qu'elle avait perdue. Il n'est pas jusqu'aux vieux pantalons à qui elle ne puisse rendre leur brillant primitif.

Le pays produit de grands hommes; M. Shipard est le héros du jour. Nous sommes un peuple d'habiles, mais il est parmi nous des hommes qui le sont trop.

On ne sait encore rien des dispositions du Président au sujet de la loi qui exclue les Chinois du sol américain. Un journal assure que M. Arthur est fort indécis, et qu'avant de signer le bill en le renvoyer à la Chambre qui en a pris l'initiative, il consultera son cabinet. On assure que les adversaires du projet comptent sur un vote suivi d'une nouvelle proposition de suspendre, pendant 10 ans, l'émigration chinoise au lieu des 20 ans inscrits dans la loi.

Le secrétaire de la marine des Etats-Unis a reçu, du lieutenant Herbert, arrivé dernièrement à Kirkroust, Libéria, une dépêche dans laquelle cet officier dit que le propriétaire du navire "Lone" n'ayant fait aucun contrat avec M Bennett, on ne peut compter sur ce bâtiment. En attendant, que deviennent les malheureux naufragés au milieu des neiges entassées autour d'eux?

La grève qui sévit à Lawrence, Massachusetts, arrête le travail de plus de 5,000 ouvriers. A St-Louis, l'union syndicale des peintres en bâtiments a défendu à ses membres de travailler aux conditions actuelles; il a ordonné une grève générale.

Les ouvriers plomiers de Chicago demandent une augmentation de salaire.

A Phœnixville, Pennsylvanie, les ouvriers en acier ont été prévenus, par leur président de continuer à monter en grève. L'iron and steel company impose des conditions des grévistes.

Un de nos confrères fait remarquer que la région des Opelousas a échappé à l'inondation, et que la moisson se présente sous la forme la plus satisfaisante.

Il paraît que le vieux système d'un tarif de revenu a encore des partisans au sein du congrès. Dans l'une des dernières séances de la chambre des représentants, deux discours ont été prononcés en sa faveur, l'un par M. Dennell, représentant républicain du Minnesota, l'autre par M. Hewitt de New York, qui possède une manufacture de fer. Ces deux discours ont produit une sensation considérable.

Le Congrès, si prodigue des fonds généraux quand il s'agit de certaines dépenses sans utilité pour le chose public, se montre moins généreux quand il s'agit de récompenser des services rendus. C'est ainsi que les vétérans de la guerre du Mexique attendent encore la pension qui leur avait été promise. Chaque fois que cette dette sacrée a été présentée à la sanction de la Chambre, il s'est rencontré un orateur grotesque qui en a obtenu le renvoi. Combien de malheureux, courbés par l'âge, aujourd'hui, et privés de ressources, attendent que justice leur soit enfin rendue par le gouvernement, qui manque à ses promesses en reposant, par des moyens peu dignes, le règlement de cette vieille affaire. Créancier impitoyable, mauvais payeur.

Nous avons reçu, hier, d'Abbeville, paroisse Vermillion, Lea, la lettre suivante, que nous insérons avec plaisir:

A MM. les Editeurs de l'*Abeille*.

Messieurs—

Dans le but de rendre hommage et honneur à qui de droit, permettez nous de vous prier de vouloir bien nous décorder une petite place dans les colonnes de l'*Abeille*, votre excellent et estimable organe, dévoué depuis si longtemps aux nationaux français, et toujours disposé à les défendre, à les soutenir, à les défendre dans les besoins et les luttes de l'exil.

Ayant été informés, par notre honorable Révérend Père Mélinaïs, du passage, à Abbeville, de notre consul français, M. le vicomte d'Abzac, et voulant profiter de cette circonstance aussi heureuse qu'inattendue pour lui présenter nos hommages, pour faire connaissance et se nous pour l'engager à visiter la grande et jolie ville que notre société de bienfaisance vient de faire édifier, nous nous sommes empressés de nous réunir en plus grand nombre possible, de souhaiter la bienvenue à ce digne et honorable représentant de la France, en Louisiane.

Pris un peu au dépourvu dans nos modestes ressources locales, nous regrettons de n'avoir pu donner à cette réception le confort et le luxe que nos cœurs enchantés désireraient, à donner du camembert et de la dignité de notre hôte passager; mais nous sommes heureux de ce cœur, que la modeste panch que nous avons pu offrir consacrera suffisamment notre sincère cordialité, l'effusion de nos sentiments et le plaisir que nous avons eu le souvenir de la tendresse et disoquant allocution que nous a adressée notre très aimable, très éclairé et très digne consul représentant la France, notre chère patrie.

Nous adressons aussi nos félicitations et nos remerciements aux Bénévoles Révérends Pères Mélinaïs d'Abbeville et Chabrié de Royville, alors qu'à M. Lejeune de la Nile-Orléans, leur jeune ami, pour la part qu'ils ont prise dans les noces et les honneurs de notre réception.

Nous vous prions de vouloir bien nous excuser et d'agréer, monsieur les éditeurs, l'expression de nos sentiments sympathiques et bien dévoués.

La Société Française de la paroisse Vermillion, Lea.

—Le Manuel Hitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

M. et Mme Ellis, conseils de et longue date et si favorablement connus dans la ville et ailleurs, maintenant, au Jardin de M. Pitt Werbel, ont le plaisir de prévoir et de marquer 132 rue du Canal, et seront heureux de recevoir ceux qui demandent de leur ancienne clientèle. Ce sollicitant en faveur de la maison à laquelle ils sont attachés de clientèle du public en général, et de leur connaissance des besoins des ménages, assurant la propriété, est un titre à la confiance de ces derniers qu'ils se feront un plaisir de leur en courant des nouveautés produites dans ces et leurs connaissances. Les prix de leur magasin le mieux qui les Cappellerie, Ameublement, et les Matelas qui résistent à l'humidité et qui sont indestructibles. Ceux qui voudront s'adresser à des Ellis, Jardin de Pitt Werbel, 132 rue du Canal, vivement tout le monde. Ce magasin, ancien dépôt de confiance, ne peut être surpassé pour ce qui concerne les demoiselles loyales pour la population de la Louisiane et du Sud.

Nouvelles télégraphiques.

ECHOS DE PARIS.

On télégraphie de Paris, 26 mars, au Herald:

Entre journalistes.

M. Cornély et les rédacteurs du Gil Blas et du Petit Populaire refusent pour diverses raisons de s'aligner avec M. Périvier. Ils annoncent le fait dans le Figaro d'aujourd'hui, Mlle Périvier déclare philosophiquement: "Cela complète la satisfaction dont le vendredi de jeudi m'avait donné un avant-goût." Depuis M. Cornély a provoqué deux tour M. Périvier. Une rencontre doit avoir lieu demain.

M. Rochefort, du *Voltaire*, et M. Rochefort sont encore à coteau tiré.

Opéra-comique et comédie.

Jeudi soir a eu lieu la première représentation de *Galante Aventure*, opéra-comique en trois actes. Le libretto est par MM. Armand Sylvestre et Poupart Davyl. La musique, qui est agréable et sans prétention, est par M. Giraud.

Le Volcan, comédie de manières des journalistes français par Goudinet, Oswald et Gillard, a été joué mercredi soir au Palais Royal avec un certain succès.

Actrice disparue.

Quelqu'un sait-il ce qu'est devenue Mlle Massin, la jolie actrice qui devait jouer le rôle de Jack Tempête à l'Ambigu? Elle a mystérieusement disparu de Paris, et ses nombreux admirateurs sont en désespoir.

Testament d'une veuve.

On vient d'ouvrir à Marseille le testament de Mme Autran, veuve du poète français. Mme Autran, qui avait convoité en secondes noces, exprime le désir dans ce document que son cœur soit enterré avec M. Autran, mais que le reste de son corps soit déposé dans la tombe de son premier mari, un Américain nommé Fitch.

Le président de la commission du budget.

Paris, 27 mars—M. Daniel Wilson, qui vient d'être du président de la commission du budget, a déclaré dans un discours qu'il a prononcé en soin de la commission du budget, que la situation financière du pays était excellente.

Journaliste tué en duel.

Londres, 27 mars—Une dépêche de Pesth annonce que E. Holer, correspondant du Journal des Débats de Paris, a été tué dans un duel.

Mort de Bertall.

Paris, 27 mars.—On annonce la mort de M. Bertall, le caricaturiste français. M. Bertall était âgé de 61 ans.

A la recherche d'une mine de bitlistées.

Londres, 27 mars.—Le *Central News* publie une dépêche de Saint-Pétersbourg annonçant que les autorités font des recherches le long de la ligne du chemin de fer de Saint-Pétersbourg et Moscou dans le but de découvrir une mine dont cet parlé quelques nihilistes récemment arrêtés. Jusqu'à présent les recherches sont restées infructueuses.

La dernière tempête.—Naufrages.

Londres, 27 mars—La tempête d'hier a démoli la flèche du prieuré de Christ Church, Hamshire. Elle avait une hauteur de 120 pieds.

Le pionnier côtier "Pelton" a sombré dans la Manche. Dix-huit personnes ont péri.

La nouvelle d'une terrible calamité arrive du Honfleur. Deux sloops ont fait naufrage pendant la tempête qui sévissait sur le littoral depuis quelques jours. Le capitaine du sauvetage, qui était allé au secours de ces bâtiments avait réussi à prendre un des équipages à son bord, a sauvé et tous ceux qui le mêmes tient se sont noyés. Il y a trente victimes en tout.

Autriche et Italie.

Londres, 27 mars—Le correspondant de "Standard" dit que le pape a déclaré qu'il ne recevrait pas l'empereur François-Joseph au Vatican et l'empereur ne voir le roi Humbert à Rome.

L'agitation en Irlande.

Londres, 27 mars—Une débauffourde a eu lieu récemment près de Thurles, comte de Tipperary, entre des ligueurs et des policemen. Une trentaine d'hommes ont attaqué vendredi soir la maison d'un fermier soupçonné d'avoir payé son fermage. Tandis que les assaillants tiraient des coups de fusil dans la maison, trois policemen placés en embuscade ont fait feu sur eux. Les assaillants ont pris la fuite, poursuivis par les policemen qui leur ont envoyé une vingtaine de balles. Un des incendiaires est tombé près de la maison mortellement blessé. D'autres ont dû être blessés, car des traches de sang ont été constatées sur le chemin à plus d'un demi-mille de distance.

—Le *Popolo Romano* dit qu'il est urgent de découdre la question tunisienne, et de la résoudre de manière à sauvegarder les droits garantis aux différentes puissances par les traités existans, et à affirmer dans ce pays un gouvernement capable d'assurer à l'Europe que l'ordre ne pourra pas être troublé impunément par des bandes d'aventuriers.

—Voici quelques chiffres intéressants, sur les dépenses faites par plusieurs grandes puissances, pour la construction de nouvelles forteresses, pendant les dix dernières années:

L'Allemagne a dépensé, à cet effet, environ 500 millions de francs, dont 150 millions pour des fortifications en Alsace-Lorraine.

Les dépenses de l'Autriche-Hongrie s'élèvent à 40 millions de francs, pour les nouveaux forts de Cracovie, du Tyrol et de Galicie.

Le gouvernement italien, depuis l'année 1872, a déjà employé, pour des travaux de fortifications, une somme de 160 millions.

Enfin, la France a dépensé, pour le même objet, 400 millions, depuis 1872 jusqu'à 1879. Dans le courant de cette dernière année, 30 millions ont été, en outre, consacrés à la construction de nouveaux forts, et le budget de 1882 contient, dans le même but, un crédit supplémentaire de 70 millions.

Le petit vicomte de Choos jouit d'une fort mauvaise dentition.

—Depuis quelque temps, il est pris, tous les sous, de rages de dents qui le font souffrir nécessairement.

—Savez-vous comment il a baptisé ces nuits affreuses?

—Les soirées de mes dents.

Bonne funebres.

Une messe sera célébrée à l'église de l'Archevêché, Samedi, le 1er avril, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu A. C. Tremoulet. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y de assister.

30 mars—2f De la part de la famille.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis en connaissance sont priés d'en donner avis au Consulat.

Avel Vincent, Azendon Antonia, Aspeillère (canal d'Arpents, Quirchet), Aldent, Aug Louise, Aldent Joseph, Aiard Hyacinthe, Baldard, Alphonse, Bertin, Paul, Bertin, François et Bertin, Pierre, Boyer Jacques, Bertin François, Marie et Alex, Cousset Pierre, Chevalier, Antoine, Coutet Paul et Marie-Anne, Cadenet Dominique de Dunes, Pierre, Edmond, Dulcet J'n Bte, fils Fédéric, Durrieux, Jean de Lahaut, Dunes, Leo Théophile, Dunes Marie, Dunes Pierre, Fenton, Marcel, Fenton, Jean, Fenton, Jean, Fale Vve S

Quing Joseph, Gégoré Jean, Hamers, Clément, Jeanneau, Armand Victor, Kommel Cirille, (fa. ...), Lamarel, Pierre, Lange Jean, Lamarque, Mange, Pierre, Mangour, Charles Bonifacio, Maisonbons Dominique, Marin Jacques Baptiste, Mouret, Jean Pierre, Mouret, Jean Félix, Mandon Thomas, Ferrel Antoine, Pierron Claude Auguste, Petit-Jean, François Joseph, Pandin Dite dite Jourdain, Rotorier Colestin, Pamet, Jean Vve, Chandler & Cie, Bonin Léon, Tuchet, Mme née Albina, Tuchet, Michel, Vaux, Jacob, Vincent Victor, Vignon Marie, Vignon Louis.

Nelle-Orléans, le 1er avril 1882.

Le Consul de France,
Vicomte Paul d'Abzac.

1 mars—

NOUVEAU

JOCKEY CLUB

—DE LA—

LOUISIANE.

COURSES DE PRINTEMPS,

1882,

COMMENÇANT

Le Mardi, 11 Avril 1882.

Premier course.—Course à la clôture. $300 de prix; $150 au premier arrivant; $50 au second. Deux fois autour. Fermée à 6 chevaux de trois ans; mises $25 p. p.; $250 ajoutés; $200 au premier arrivant; $50 au second. Distance 1 mille; un demi-mille.

1. John Grayer, ch. c. Bonnie, par War Dance, dam Fanny F.
2. Geo W. Wirts, b. c. J. V. Guillotte, par Tom Brush, dam Paris Belle.
3. Wm Lakeland, ch. f. Blue, par Great Tom, dam Caroline.
4. Morris & Patten, b. c. Buster, par Lever, dam Hayti.
5. W. J Browning, b. f. Vinnette, par Vellinger, dam Maggie.

Deuxième Course.—$300 de prix; pour chevaux de trois ans; $250 au premier arrivant; $50 au second. Distance 1 mille; un demi-mille.

1. John Grayer, ch. c. Bonnie, par War Dance, dam Fanny F.
2. Geo W. Wirts, b. c. J. V. Guillotte, par Tom Brush, dam Paris Belle.
3. Wm Lakeland, ch. f. Blue, par Great Tom, dam Caroline.
4. Morris & Patten, b. c. Buster, par Lever, dam Hayti.
5. W. J Browning, b. f. Vinnette, par Vellinger, dam Maggie.

Troisième Course.—$300 de prix; pour chevaux de trois ans; $250 au premier arrivant; $50 au second. Distance 1 mille; un demi-mille.

1. Geo. W. Wirts, gr. f. Anglia, par Virgil, dam Lug.
2. Geo. W. Wirts, b. f. Mamie W., par King Lear, dam Marmet.
3. A. Pierson Bros., ch. f. Lizzie McWinter, par Rhyther, dam Orleans.
4. John Gr y.r, ch. c. Warrington, par War Dance, dam Mamie Y.
5. T. W. Hammond, P. Lina, par Pat Malloy, dam Mary L.
6. Wm. Lakeland, ch. c. Rebecah, par Bodkin, dam Ethel Sprague.
7. E. Bourdelon, b. f. Ella H., par Pat Malloy, dam Penelope.
8. Morris & Patten, ch. f. Apollo, par Ashford on Lever, dam Rebecca T. Ellen.
9. W. T. Browning, b. f. Nellie Archer, par Kingfisher, dam Flavilla.

Quatrième Jour, Mardi 11 avril.

Première course—Boston Club Stakes; mêmes chevaux de deux ans. Entrée $25 p. p.; $250 ajoutés par le Boston Club; $200 au premier cheval; $50 au second. Deux fois autour. Fermée à 6 chevaux. Distance 5 furlongs.

1. W. L. Cassidy, ch. g. Bowling Green, par Tom Bowling, dam Gertrude.
2. John Grayer, b. h. Monsoor, par War Dance, dam Orphan.
3. Eldridge & Martin, b. h. Herbert, par King Alfonso, dam Bay Flower.
4. Wm Lakeland, b. c. Alock Assent, par Scobdale, dam Magnolia.
5. Morris & Patten, b. g. Fellow Play, par Long Fellow, dam Plaything.
6. J. W. Lewis, ch. f. Lida Shanhope, par Wavely, dam Adèle Chisholm.
7. W. T. Browning, b. f. Nellie Archer, par Kingfisher, dam Flavilla.

Deuxième Course—Course de consolation pour les chevaux battus. Entrée $100; $150 au premier arrivant; $50 au second. Deux fois autour. Fermée à 6 chevaux. Distance 5 furlongs.

1. W. L. Cassidy, ch. g. Bowling Green, par Tom Bowling, dam Gertrude.
2. Wm Lakeland, b. c. Alock Assent, par Scobdale, dam Magnolia.
3. Morris & Patten, b. g. Fellow Play, par Long Fellow, dam Plaything.
4. J. W. Lewis, ch. f. Lida Shanhope, par Wavely, dam Adèle Chisholm.

Troisième Course—Steeplechase; handicap pour mêmes âges; $250 de prix; $200 au premier arrivant; $50 au second. Trois chevaux ont pris part, appartenant à différents individus, pour cette course. Conditions, les mêmes que précédemment handicapés.

Cinquième Jour, Jeudi, 30 Avril.

Première Course.—Course de vente pour chevaux de trois ans; $250 de prix; $200 au premier arrivant; $50 au second. Chevaux inscrits pour $1000; de poids; $700 à moins accordé 10 livres; pour $500, 15 livres; pour $250, 30 livres. Deux fois autour. Distance 1 mille; un mille et demi. Deux chevaux ont pris le départ, dont le second arrivant et le finale des courses. Plusieurs à franchir; un mille et quart.

Deuxième Course.—$300 de prix; pour chevaux de trois ans; $250 au premier arrivant; $50 au second. Conditions les mêmes que celles du précédent handicap. Partie libre d'un mille.

Troisième Course.—Rejet; $250; handicap pour chevaux de trois ans; $200 au premier arrivant; $50 au second. Conditions les mêmes que celles du précédent handicap. Distance 1 mille et demi.

Sixième Jour, Samedi, 22 Avril.

Première Course.—"Cottrill Stakes," pour chevaux de trois ans; entrée: 25 p. p.; $250 ajoutés; $200 pour le premier arrivant; $50 pour le second; M. Wm. Cottrill ajoute à l'engagement de son cheval Kingfisher; $250; le vainqueur de la course Pickwick devant porter 7 livres additionnelles. Distance à franchir: un mille et demi.

1. Geo. W. Wirts, gr. f. Anglia, par Virgil, dam Lug.
2. Geo. W. Wirts, b f Mamie W., par King Lear, dam Marmet.
3. A. Pierson Bros., ch. f. Lizzie McWinter, par Rhyther, dam Orleans.
4. John Gr y.r, ch. c. Warrington, par War Dance, dam Mamie Y.
5. T. W. Hammond, P. Lina, par Pat Malloy, dam Mary L.
6. Wm. Lakeland, ch. c. Rebecah, par Bodkin, dam Ethel Sprague.
7. E. Bourdelon, b f. Ella H., par Pat Malloy, dam Penelope.
8. Morris & Patten, ch f. Apollo, par Ashford on Lever, dam Rebecca T. Ellen.
9. W. T. Browning, b f. Nellie Archer, par Kingfisher, dam Flavilla.

Deuxième Course.—Course de consolation pour les chevaux battus. Entrée $100; $150 au premier arrivant; $50 au second. Deux fois autour. Fermée à 6 chevaux. Distance 5 furlongs.

1. W. L. Cassidy, ch. g. Bowling Green, par Tom Bowling, dam Gertrude.
2. Wm Lakeland, b. c. Alock Assent, par Scobdale, dam Magnolia.
3. Morris & Patten, b. g. Fellow Play, par Long Fellow, dam Plaything.
4. J. W. Lewis, ch. f. Lida Shanhope, par Wavely, dam Adèle Chisholm.

Troisième Course.—Steeplechase; handicap pour mêmes âges; $250 de prix; $200 au premier arrivant; $50 au second. Trois chevaux ont pris part, appartenant à différents individus, pour cette course. Conditions, les mêmes que précédemment handicapés.

Cinquième Jour, Jeudi, 20 Avril.

Première Course.—Course de vente pour chevaux de trois ans; $250 de prix; $200 au premier arrivant; $50 au second. Chevaux inscrits pour $1000; de poids; $700 à moins accordé 10 livres; pour $500, 15 livres; pour $250, 30 livres. Deux fois autour. Distance 1 mille; un mille et demi. Deux chevaux ont pris le départ, dont le second arrivant et le finale des courses. Plusieurs à franchir; un mille et quart.

Deuxième Course.—$300 de prix; pour chevaux de trois ans; $250 au premier arrivant; $50 au second. Conditions les mêmes que celles du précédent handicap. Partie libre d'un mille.

Troisième Course.—Rejet; $250; handicap pour chevaux de trois ans; $200 au premier arrivant; $50 au second. Conditions les mêmes que celles du précédent handicap. Distance 1 mille et demi.

Sixième Jour, Samedi, 22 Avril.

Première Course.—"Cottrill Stakes," pour chevaux de trois ans; entrée: 25 p. p.; $250